

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saida Dr. MOULAY Tahar
Faculté des lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

Option : Sciences du langage

Intitulé:

Le français dans le parler dialectal des Saïdéens

Réalisé et présenté par :
KEDDARI Zineb

Sous la direction de :
Mme BEGHDADI Fatima Zohra

Devant le jury composé de :

Présidente : Mme MAKHLOUF Lilya
Examinatrice : Mme BEKKADOUR Rajia

Année universitaire : 2022-2023

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à ma mère.

Remerciements

D'abord, je remercie Dieu Tout-Puissant pour son aide et sa bénédiction.

Ensuite, je tiens à exprimer mes sincères remerciements à Mme. **Beghdadi Fatima Zohra** pour m'avoir dirigée et pour m'avoir encadrée. Je considère que c'est un honneur de travailler avec elle. Et, je remercie également les membres du jury pour avoir lu et évalué mon travail.

Résumé

Notre principal objectif à travers ce travail est d'étudier l'inscription du lexique français dans le parler dialectal des Saïdéens. Nous nous sommes penchée sur les raisons qui ont conduit à cette pratique. Dans le premier chapitre il est question de définitions des concepts liés à notre travail, tels que la diglossie le bilinguisme, l'alternance codique et le mélange codique. Le deuxième chapitre donne un aperçu de la façon dont la langue diffère du dialecte et brosse le portrait de la situation linguistique en Algérie (certaines des langues et variétés linguistiques utilisées en Algérie de nos jours), suivi d'un bref historique sur l'Algérie. Dans le dernier chapitre qui concerne la méthodologie et la collecte des données nous avons utilisé un questionnaire comme un instrument de recherche, que nous avons proposé à un échantillon aléatoire de 60 personnes, les résultats ont confirmé nos hypothèses, qui démontrent que les Saïdéens sont conscients de parler français dans leur dialecte pour des raisons comme le prestige, Par habitude de la pratique et parfois pour combler les déficiences ou oublis lexicaux, par ailleurs, l'interférence du français dans le dialecte Saïdéen en particulier et dans le dialecte algérien en général est lié à la longue période de colonisation et sa présence dans le système éducatif.

Table des matières

Dédicaces.....	I
Remerciements.....	II
Résumé.....	III
Table des matières.....	IV
Liste des graphiques.....	VI
Liste des tableaux.....	VII
Introduction générale.....	08
Motivation.....	10
Chapitre I : contact linguistique et ses phénomènes.....	11
1.1 Introduction.....	12
1.2 Bilinguisme et Diglossie.....	12
1.2.1 Diglossie.....	12
1.2.2 Bilinguisme.....	13
1.3 Alternance codique et Mélange codique.....	13
1.3.1 Alternance codique.....	13
1.3.2 Types d'alternance codique.....	14
1.4 Mélange codique.....	15
1.5 Emprunt.....	16
1.6 Conclusion.....	18
Chapitre II : situation et variétés linguistiques en Algérie.....	19
2 Introduction.....	20
2.1 Variétés linguistiques.....	20
2.1.1 Langue.....	20
2.1.2 Dialecte.....	21
2.2 Algérie : un bref historique.....	23
2.3 Situation linguistique en Algérie.....	24

2.3.1 Arabe.....	24
2.3.2 Berbère.....	26
2.3.3 Français.....	27
2.4 Conclusion.....	29
Chapitre III : Analyse des données.....	30
3Introduction.....	31
3.1 Questionnaire.....	31
3.2 Description de l'échantillon.....	31
3.3 Analyse et interprétation des données.....	31
3.3.1 Analyse et synthèse i du questionnaire.....	31
3.4 synthèse des résultats.....	41
3.5 Conclusion.....	41
Conclusion générale.....	43
Bibliographie.....	44
Annexe	49

Liste des graphiques

Graphique 1 : Niveau éducatif des participants.....	33
Graphique 2 : Origines des participants.....	34
Graphique 3 : Langues préférées des participants.....	35
Graphique 4 : Niveau des participants en français.....	37
Graphique 5 : la mesure de la pratique du français dans la vie quotidienne des participants.....	38
Graphique 6 : La langue la plus prestigieuse selon les avis des participants.....	39
Graphique 7 : Raisons de pratiquer le français à côté de la langue maternelle.....	40

Liste des tableaux

Tableau 1 : Âge des participants (mâles et femelles).....	32
Tableau 2 : niveau scolaire des participants.....	33
Tableau 3: Les langues les plus pratiquées par les participants.....	34
Tableau 4: Les langues préférées des participant.....	35
Tableau 5 : Point de vue des participants sur le fait que l'arabe algérien est un mélangede langues	36
Tableau 6 : Niveau desparticipants en français.....	37
Tableau 7: la mesure de la pratique dela langue française dans la vie quotidienne des participants	37
Tableau 8 : la langue la plus prestigieuse selon les avis des participants.....	38
Tableau 9 : Raisons de pratiquer le français à côté de la langue maternelle.....	39

Introduction générale

Introduction générale :

Depuis l'aube de l'humanité jusqu'à présent, les gens ont utilisé la langue pour communiquer leurs pensées, leurs croyances, et leurs sentiments. Etant donné que la langue varie par le temps, la langue que nous utilisons maintenant diffère d'une communauté linguistique à l'autre.

D'après la théorie de Hjelmslev, la transmission des langues est influencée par la famille et la société. En effet, les pratiques langagières sont en relation étroite avec différents réseaux, dont, le milieu naturel qui représente le premier lieu favorisant l'acquisition linguistique. A cet égard, la linguistique ne doit pas s'occuper uniquement de la structure de la langue mais aussi de son usage.

L'Algérie représente une communauté linguistique qui est connue par sa diversité et sa complexité : Arabe standard moderne, Arabe algérien, Français et Anglais. Toutes ces différentes variétés de langue sont utilisées pour la communication ce qui a conduit différents phénomènes sociolinguistiques tels que le bilinguisme, l'emprunt, l'alternance codique, le mélange codique, l'adaptation d'une langue nouvelle à la langue maternelle, dans le but de communiquer, d'expliquer, d'exprimer, ou de décrire une idée donnée.

L'intérêt de cette recherche est de nous pencher sur le français dans le parler dialectal des Saïdéens, et d'analyser la pratique de cette langue dans leur parler.

La langue française est très présente dans la scène linguistique algérienne, elle continue à être utilisée dans plusieurs domaines et dans la conversation de tous les jours comme c'est mentionné dans cette citation :

« La langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, à tous les niveaux : économique, social et éducatif. Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier dans le milieu intellectuel. Un bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne. » Rahal.S (2006).

Lors de la collecte de données de ce parler. Nous nous sommes posées les questions suivantes :

- Les Saïdéens sont-ils conscients de parler français dans leur dialecte ?
- La pratique du « français » est-elle liée à un sexe ou à un niveau d'étude spécifique ?
- Quelles sont les principales raisons qui poussent les Saïdéens à parler en français et à emprunter des termes du français ?

Afin de trouver réponses à ces questions nous émettons les hypothèses suivantes:

- La majorité des Saïdéens seraient conscients de parler français dans leur dialecte.
- La pratique du français ne serait pas liée à un sexe ou à un niveau d'étude.
- Les Saïdéens pourraient parler et emprunter des mots en français par habitude, pour combler les lacunes lexicales et, parfois, pour le prestige. On pourrait aussi ajouter la longue période de colonisation et l'impact de la culture française.

Motivation :

Ce qui nous a motivé à travailler sur ce thème c'est son actualité, vu que la langue française est dominante dans le système linguistique de l'Algérie, ce qui en fait l'objet de plusieurs études.

Notre travail de recherche est divisé en trois chapitres, le premier chapitre propose des revues de la littérature incluant les définitions des concepts liés au domaine de recherche de ce mémoire tels que la diglossie, l'alternance codique et l'emprunt, les types et les facteurs qui conduisent à ces pratiques. Le deuxième chapitre s'intéresse à la variation de la langue en donnant un aperçu de la façon dont la langue diffère du dialecte. Le troisième chapitre met en lumière la situation linguistique en Algérie (certaines langues et variétés de langues utilisées en Algérie de nos jours).

Chapitre I

Contact linguistique et ses phénomènes

1.1 Introduction

Lorsque des personnes de deux communautés linguistiques différentes entrent en contact, elles s'influencent mutuellement, ce qui entraîne le transfert de certaines caractéristiques d'une langue à l'autre, de nombreux chercheurs s'intéressent à ce phénomène appelé «contact linguistique » qui est défini par Weinreich (1974, p.1) ainsi : « deux ou plusieurs langues sont dites en contact si elles sont utilisées alternativement par les mêmes personnes ». Ce contact entre les langues soulèvera à terme plusieurs phénomènes linguistiques dont la diglossie, le bilinguisme l'alternance codique, le mélange codique, et l'emprunt dans ce chapitre nous traiterons chacun de ces phénomènes.

1.2 Bilinguisme et diglossie

1.2.1 Diglossie :

Chaque fois que deux langues ou deux variétés existent dans la même communauté linguistique , de nombreux problèmes intéressants peuvent survenir concernant des sujets tels que la diglossie , le bilinguisme, l'alternance codique , le mélange codique et l'emprunt .Le terme diglossie a été utilisé pour la première fois par le linguiste Charles Ferguson dans son article diglossie (1959) , il le décrit comme une forme de bilinguisme dans lequel deux codes linguistiques coexistent et des statuts différents se font concurrence , Il déclare également que la diglossie est :

« Situation linguistique relativement stable , et des dialectes primaires de la langue (qui peuvent comprendre un standard ou des standards régionaux), il existe une variété superposée très divergente , très codifiée (souvent grammaticalement plus complexe), véhicule d'une large ensemble respecté de littérature écrite , d'une période antérieure ou d'une autre communauté linguistique , qui est largement apprise par l'éducation formelle et est utilisée par la plupart des objectifs écrits et formels parlés , mais qui n'est utilisée par aucun secteur de la communauté pour une conversation ordinaire) . » (p.336)

Ce phénomène est considéré comme plus perceptible dans les communautés arabophones par exemple si nous prenons l'exemple de l'Algérie ,nous pouvons remarquer que la première variété qui est l'arabe standard moderne , est principalement utilisée dans des situations formelles telles que le discours politique , les références ,les nouvelles télévisées ou les radiophoniques .Au contraire la seconde variété y compris les dialectes familiers est naturellement acquise par les enfants et considérée comme le principal moyen de communication au quotidien .

1.2.2 Bilinguisme

De nombreuses communautés linguistiques se caractérisent par l'existence des phénomènes de bilinguisme ; l'une des définitions les plus importantes a été proposée par Bloomfield dans laquelle il voit que « le locuteur bilingue comme un contrôle de type natif de deux langues » (1993,p.56) c'est-à-dire que les locuteurs bilingues utilisent les deux langues de manière égale dans toutes les compétences comme si dans le même ordre d'idées .Weinreich affirme que le bilinguisme est « La pratique d'utiliser alternativement deux langues .» (1953, p.1). Une autre définition donnée par Haugen dit que :« le bilinguisme commence lorsque le locuteur d'une langue peut produire des énoncés significatifs complets dans la langue seconde. » (1953, p.7).

D'autres sociolinguistes rejettent cette idée d'une parfaite maîtrise des deux langues .Myers Scotton affirme que (2006, p.3) «être bilingue» n'implique pas la maîtrise complète de deux langues de la même manière.» Macnamara (1967) affirme également qu'un locuteur bilingue est quelqu'un qui peut maîtriser une compétence minimale dans une seule des quatre compétences linguistiques ; compréhension orale, expression orale, lecture et écriture dans une langue maternelle.

Sur la base de ce qui a été énoncé ci-dessus, nous remarquons que les définitions antérieures de ces phénomènes concernent la maîtrise de trois langues, ce qui signifie qu'une personne bilingue doit maîtriser deux langues comme le font les locuteurs natifs. Alors que les définitions ultérieures font référence à une maîtrise minimale de la langue seconde.

1.3Alternance codique et le mélange codique

Sont des termes couramment utilisés dans les communautés bilingues et multilingues. « Ils partagent deux points différents, le premier est le concept de « code », les linguistes l'utilisent comme un terme générique pour les langues, les dialectes, les styles,etc. » (Spallanzani, 2015)

Gardner-Chloros (2009, p.11). Les deux autres termes «commutation » et «mélange » pour décrire comment les gens manipulent le langage qu'ils utilisent, consciemment ou inconsciemment.

1.3.1 Alternance codique

Lorsque les locuteurs bilingues et multilingues communiquent dans une conversation en utilisant deux langues partagées, ils peuvent passer d'une langue à l'autre dans la même phrase ou le même énoncé, par exemple une personne

utilise des mots anglais et français dans un tour de conversation .Ce phénomène ou les locuteurs passent d'un code à l'autre appelé alternance codique.

La commutation de code a été étudiée par de nombreux universitaires et linguistes et diverses définitions et explications lui ont été données .Le premier article dans lequel le terme alternance codique est apparu dans le domaine linguistique était Hans Vogt's (1954) « Langage Contacts » dans lequel il voit l'alternance codique comme un phénomène psychologique plutôt que linguistique lorsqu'il donne la définition suivante :

« L'alternance codique en soi n'est peut-être pas un phénomène linguistique, mais plutôt psychologique et ses causes sont évidemment extralinguistiques .Mais le bilinguisme intéresse beaucoup le linguiste car c'est la condition de ce qu'on appelle l'interférence entre les langues ». Vogt (1954, p.368)

Brown (2007) affirme que « L'alternance codique est l'utilisation d'une première ou d'une troisième langue dans un flux de parole dans la deuxième langue» (p.139). En d'autres termes, c'est l'utilisation de deux langues différentes dans la même conversation .Gumperz donne une autre définition (1982) dans laquelle il déclare que « l'alternance codique est la juxtaposition dans le même échange de discours de passages de appartenant à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents ». (p.59). Cela signifie que l'alternance codique peut se produire non seulement entre les langues mais aussi entre différents dialectes de la même langue. D'autre part, Romaine (1995) qui partage le même point de vue avec Gumperz dit que :

« De nombreux linguistes utilisent le terme alternance codique comme variété, est neutre et ne nous engage pas à prendre une décision quant à savoir si les variétés ou les codes concernés constituent des langues ou des dialectes ». (p.35)

1.3.2Types d'alternance codique :

Dans le discours bilingue, en ce qui concerne l'alternance codique, les locuteurs sont plus susceptibles de basculer entre deux langues au cours de la même conversation, Le changement peut se produire soit dans la phrase elle-même, soit entre deux phrases distinctes comprenant des phrases, des mots, des parties de mots.

Par conséquent, les chercheurs ont identifié différents types d'alternance codique .Donc, elle peut être la commutation d'étiquette, la commutation intra-phrase et inter-mot.

1.3.2.1 Changement d'étiquette

Le terme changement d'étiquette fait référence à un mélange impliquant un énoncé et une interjection. Cela implique l'insertion d'une étiquette (une langue) dans un énoncé qui est entièrement dans l'autre langue, Par exemple :

"Oh! Lazmtjib source bzefela topic hada you know ".

Signifiant : " Oh !vous devez apporter beaucoup de sources sur ce sujet vous savez ".

Ex : "Ana walah je m'en fous ".

Signification : "Je jure que je m'en fous".

1.3.2.2 Alternance codique inter-phrased:

Cela se produit à la frontière de la phrase ou chaque phrase provient d'une langue distincte.

Ce type de changement est considéré comme nécessitant une plus grande maîtrise de deux langues qu'autres types. (Romaine, 1995, pp.122-123).

Exemple : " Majitchlbarah par ce que j'étais malade».

Signifie : "Je ne suis pas venu hier par ce que j'étais malade».

1.3.2.3 Alternance codique intra-phrased :

Dans ce type la commutation se produit dans une seule phrase. Le changement a lieu au milieu d'une phrase, sans interruptions, hésitations ou pauses indiquant un changement. Selon Polpack (1980) le locuteur qui utilise habituellement ce type de changement de code est capable et possède une solide connaissance de la grammaire des deux langues à changer .Elle prétend également que les bilingues qui ne comprennent pas la grammaire de deux langues ne peuvent pas utiliser ce type de commutation. Ce type de commutation est souvent appelé mélange codique, par exemple :

" Tu as l'air fatigué, ro7 tor9od et ne dors pas in mybed ".

Signification : "Tu as l'air fatigué, va te coucher et ne dors pas dans mon lit ".

1.4 Mélange codique :

Certains linguistes ont tenté de définir le concept d'alternance codique et de mélange codique dans le domaine de contact linguistique. Beaucoup d'entre eux soutiennent qu'il existe une distinction entre ces deux phénomènes, tandis que d'autres soutiennent qu'ils peuvent être utilisés de manière interchangeable. Nous

avons déjà vu certaines définitions d'alternance codique, maintenant nous allons nous concentrer sur le mélange codique

Hudson (1999) a fait une distinction claire entre les deux termes, Selon lui « Dans l'alternance codique, le point où les langues changent correspond à un point où la situation change, soit indépendamment, soit précisément parce que la langue change ».

Cependant, lorsqu'un bilingue fluide interagit avec un autre bilingue fluide, la langue change sans que la situation ne change du tout. Ce type d'alternance est appelé mélange codique. Il le définit alors comme « une sorte de cocktail linguistique – quelques mots d'une langue, puis quelques mots de l'autre, puis retour au premier pour quelques mots de plus et ainsi de suite ». (p.35)

Parmi les autres linguistes qui soutiennent l'idée que l'alternance codique et le mélange codique sont deux concepts, déclare Karchu : « Il existe une distinction entre le mélange codique et l'alternance codique, bien qu'ils aient été traités comme le phénomène de contact linguistique. L'alternance codique implique la capacité de passer du code A au code B. L'altération des codes est déterminée par la fonction, la situation et le participant, il renvoie à la catégorisation de son répertoire verbal en termes de fonctions et de rôles. Le mélange codique, quant à lui consiste à transférer des unités linguistiques d'un code à un autre. » (1983, p.193)

Certains linguistes ne semblent cependant pas d'accord sur cette distinction entre alternance codique et mélange codique. Certains d'entre eux ont utilisé l'alternance codique comme parapluie pour couvrir ces deux phénomènes. Scotton (1992), par exemple, utilise ces termes de manière interchangeable. Hatch (1976) aussi croient qu'il n'y pas de différence claire entre l'alternance codique inter-phrase et le mélange codique intra-phrase.

1.5 L'emprunt

Dans leurs conversations quotidiennes, les gens ont tendance à utiliser des mots d'autres langues pour décrire des concepts ou des idées qui n'ont pas de mots équivalents dans leur langue maternelle, ce phénomène est appelé « l'emprunt ».

L'emprunt est un phénomène intéressant qui est défini par de nombreux linguistes :

Selon Hornby, « l'emprunt peut-il être un mot, une phrase ou une idée que quelqu'un a pris le travail d'une personne ou d'une autre langue et l'utilisé dans la sienne ». (2005, p.165)

Selon Gumperz :

« L'emprunt peut être défini comme l'introduction d'un seul mot ou de phrases courtes, figées et idiomatiques d'une variété (c'est-à-dire langue) dans le système grammatical de la langue d'emprunt et ils sont traités comme s'ils faisaient partie du lexique de cette langue et partagent le système morphologique et phonologique de la langue.» (1982, p.66)

Une autre tentative de définition de ce concept est signalée par Rajend (2009, p.243) :

« Emprunter » est un terme technique désignant l'incorporation d'un élément d'une langue dans une autre ».

Ces éléments pourraient être (par ordre décroissant de fréquence) des mots, des éléments grammaticaux ou des sons prononcés et utilisés grammaticalement comme faisaient partie de leur langue maternelle.

Selon Winford (2003), la langue d'emprunt est appelée langue « réceptrice », tandis que la langue étrangère est appelée langue « source ». Par exemple, en Algérie, on peut voir que l'arabe parlé algérien contient de nombreux mots empruntés au français comme «bu:sta /» du mot français « poste »« / bla :sa /» du mot français « place ». Ainsi, l'arabe algérien parlé ici est connu comme « « la langue destinataire » » tandis que le français est la langue « « source » » ou « « donatrice » ».

Le processus d'emprunt se produit à la suite d'un contact linguistique, Haugen définit deux termes clés : importation et substitution, il précise :

« Si le prêt est suffisamment similaire au modèle pour qu'un locuteur natif l'accepte comme le sien, on peut dire que le locuteur emprunteur a importé le modèle dans sa langue à condition qu'il soit une innovation dans cette langue, mais dans la mesure où il l'a reproduit le modèle de manière inadéquate, il a normalement substitué un modèle similaire de sa propre langue.» (1950.p.212)

Par conséquent, « importation » est considérée comme un processus dans lequel le mot emprunté peut être produit sous la même forme que la source. Cependant, dans la « substitution », certains changements peuvent survenir dans la forme et la prononciation. En d'autres termes, il y a une reproduction d'un concept ou d'un sens d'une langue dans une autre.

1.6 Conclusion

Dans le premier chapitre, notre intérêt était de mettre en lumière les principaux aboutissements du phénomène du contact des langues et de définir certains de ses concepts connexes tels que le bilinguisme, la diglossie, l'alternance codique, le mélange codique et l'emprunt. Dans le prochain chapitre, nous allons discuter des principaux facteurs responsables de l'émergence d'une nouvelle langue, à savoir la variation de la langue. De plus nous allons donner une image claire de la situation sociolinguistique de l'Algérie.

Chapitre II

Situation et variétés linguistiques en Algérie

2 Introduction

Nous proposons dans ce chapitre quelques définitions de la langue et du dialecte dans le but de les différencier .Après, nous présentons un aperçu sur l'histoire de l'Algérie en nommant les différents envahisseurs qui se sont installés sur cette terre .Par ailleurs, le chapitre apporte un éclairage sur la situation linguistique en Algérie, en parlant des langues pratiquées dans ce pays nous nous pencherons d'avantage sur le français puisque c'est notre sujet principal.

2.1 Variétés de la langue

Le terme « variété » ou « les variétés de la langue » fait référence aux différentes manières dont la langue peut être représentée .Hudson (1996, p.22) définit une variété de langue comme «un ensemble d'éléments linguistiques avec une distribution similaire ».

« La langue» et « le dialecte » sont principalement les types de variétés linguistiques les plus connus , mais leur distinction est considérée comme l'un des problèmes théoriques les plus difficiles en sociolinguistique .Une tentative pour les distinguer est faite par Haugen 1966 ,selon lui « il y a deux manières de séparer entre langue et dialecte , connu sous le nom de « taille » et « prestige » pour lui « une langue » est le moyen de communication entre les locuteurs de dialectes différents ». p927. La langue est considérée comme la somme de ses dialectes puisqu'elle est plus vaste et qu'elle contient plus d'items linguistique qu'un dialecte .En ce sens Hudson (1996) dit :« une variété appelée dialecte » , par exemple si l'on considère l'arabe standard moderne comme une langue en Algérie, on peut considérer toutes les variétés linguistiques parlées dans différents parties du pays comme des dialectes de cette langue .

2.1.1 La Langue

La langue est définie par différents linguistes comme le système de communication humaine qui consiste en l'arrangement structuré des sons (ou leur représentation écrite) en plus grands unités par exemple : morphème,mots,phrases, énoncés (Jack C & Schmidt, 2010). En général, la capacité de parler une langue est propre aux êtres humains, elle les distingue le reste des êtres vivants. Dans ce sens, Sapir (1921, p.07) déclare : « la langue est une méthode purement humaine et non instinctive de communication d'idées, d'émotions et de désirs au moyen d'un système de symboles produits volontairement » .Il considère la langue comme un facteur clé pour distinguer les humains des autres espèces vivantes.

Cependant, selon d'autres linguistes, la langue peut également faire référence à des systèmes de communication non humain, tels que la langue des abeilles, des dauphins, etc. Wardaugh a proposé une définition différente, il déclare : « une langue est ce que parlent les membres d'une société particulière. » (2006, p.01). Il considère la langue comme une manière spécifique de parler associée à une communauté particulière, en d'autres termes, chaque société a sa propre langue.

2.1.1.1 Langue standard

Le terme « langue standard » fait référence à cette variété de langue utilisée dans des situations officielles et formelles, et par des personnes éduquées et dans des professions importantes de la société, telles que la politique, le système juridique et les écrits éducatifs et scientifiques. Autrement dit, c'est une langue prestigieuse qui possède un dictionnaire et une écriture. En ce sens Holmes (2013, p.78) dit : « Une variété standard est généralement celle qui est écrite, et qui a subi un certain degré de régularisation ou de codification, par exemple dans une grammaire ou un dictionnaire ; elle est reconnue comme une variété ou un code prestigieux par une communauté ».

Par exemple, en Algérie, l'arabe standard moderne est la variété utilisée dans l'éducation et le contexte formel, par conséquent les locuteurs algériens la perçoivent comme étant plus prestigieuse que les dialectes qu'ils utilisent au quotidien.

2.1.2 Dialecte

Tout le monde s'accorde à dire que personne ne parle de la même manière que les autres ; donc chaque individu a sa propre façon et son style de parler. Par conséquent, il y a une diversité dans le discours, et sont des caractéristiques partagées par un groupe de personnes. Il est important de se rappeler que ces caractéristiques communes sont essentielles pour distinguer un groupe d'un autre. À partir de là, nous pouvons définir le terme dialecte d'un point de vue linguistique, un dialecte est généralement considéré comme une variété de la langue associée à un groupe ou une région en particulier. Selon le dictionnaire d'apprentissage avancé l'Oxford : « Les dialectes sont la forme d'une langue qui est parlée dans un domaine avec la grammaire, les mots et la prononciation qui peuvent être différentes des autres formes de la même langue. » (2000). En d'autres termes, chaque variété a ses caractéristiques uniques en terme de grammaire, de phonologie, et de vocabulaire.

De plus, toute variété de langue peut être considérée comme un « dialecte » d'une langue donnée. Par conséquent, tout le monde parle un dialecte, les gens utilisent au moins un dialecte sinon plus. Dans le même sens Haugen (1966)

met en avant l'idée que « Tout dialecte est une langue, mais toute langue n'est pas un dialecte. » (p.923) . Selon Chambers et Trudgill le terme « dialecte » est souvent appliqué à des formes de langue, en particulier, celles parlées dans des régions isolées du monde qui n'ont pas forme écrite ». (1998, p.03)

En résumé, un dialecte est une variété de langue utilisée dans la vie quotidienne, il n'a pas la forme écrite et il est généralement associé à un statut inférieur .Le dialecte est divisé en deux types différents, il peut être régional ou social .Carter (1993.p20) affirme : « un dialecte fait référence à une variété de langue qui est identifiée géographiquement ou socialement. »

2.1.2.1 Dialecte régional

Un dialecte régional, comme son nom l'indique, est un dialecte lié aux locuteurs vivant dans un milieu géographique particulier .Lorsque nous examinons les dialectes parlés par les habitants de diverses zones rurales, nous pouvons constater ce qui suit :

« Si nous voyageons de village en village, dans une direction particulière, nous remarquons les différentes linguistiques qui se distinguent un village à un autre. Parfois, ces différences seront plus grandes, parfois plus petites, mais elles seront cumulatives .Plus nous nous éloignons de notre point de départ, plus la différence deviendra. » (Chambers et Trudgill, 1998, p.05)

Pour illustrer les dialectes régionaux ont tendance à révéler des différences mineures par rapport à leurs voisins les plus proches et plus de différences par rapport aux plus éloignés. En d'autres termes, les locuteurs proches du centre peuvent comprendre les variétés à deux extrémités, tandis que les locuteurs à une extrémité ne peuvent pas comprendre les locuteurs à l'autre extrémité .Un exemple de cela peut être les dialectes arabes du Maroc à l'Irak.(Amri,2016)

2.1.2.2 Dialectes sociaux

Le terme dialecte peut également désigner des différences de discours liées à divers groupes ou classes sociaux .Le dialecte social est attaché à un certain nombre de facteurs (classes sociale, religion et origine ethnique) .Par conséquent, Siegel (2010, p.05) définit un dialecte social comme « une variété d'une langue parlée par un groupe particulier en fonction de caractéristiques sociales autres que la géographie. »

Yule (1985) dit que : « les dialectes sociaux sont des variétés de langue utilisées par des groupes définis en fonction de la classe , de l'éducation , de l'âge , du sexe et du nombre d'autres paramètres sociaux . » (p.190). Par exemple, l'anglais standard peut être classé comme un type d'anglais social parlé par les

anglophones bien éduqués à travers le monde. Cependant, en Algérie, ce type de dialectes n'existe pas du fait qu'il n'y pas de stratification sociales claires.

2.2 Algérie : un bref historique

La présence de deux ou plusieurs langues (langue maternelle, première langue étrangère, seconde langue étrangère) est une situation courante dans de nombreux pays. Cela les amènera éventuellement à établir un contact direct. En effet, la présence de ces langues, en particulier des langues étrangères, va influencer aux sociétés, et qui plus est le fait que le contact entre deux langues ou plus peut faire en sorte que l'une ait une influence sur l'autre. Dans le cas de la société algérienne, la situation linguistique est fortement influencée par diverses circonstances historiques et linguistiques.

L'Algérie est l'un des plus grand pays d'Afrique et du monde arabe donc à travers l'histoire, il a été un témoin de plusieurs invasions. De ce fait, sa situation linguistique est instable, puisqu'elle a pris contact avec plusieurs nations, ces dernières influençant la société algérienne socialement, culturellement, et linguistiquement. En ce sens, Ben Rabah (2014) déclare : « Plusieurs envahisseurs ont plus ou moins façonné l'histoire socioculturelle de l'Algérie, ainsi que son profil sociolinguistique. »

Les phéniciens furent les premiers à envahir, suivis par les Romains en 146 av. J.-C.. Six siècles plus tard, des vandales sont venus remplacer l'empire Romain en 499 après J.C. De plus l'impact le plus répandu et le plus dominant a été construit par les arabes et les français, qui ont conquis le territoire principalement pour des raisons de prosélytisme et militaro-économiques.

Avec la propagation de l'islam, les arabes ont gouverné l'Algérie pendant près de neuf siècles, apportant avec eux une langue forte, une culture littéraire florissante et un système administratif et éducatif avancé. (Ennaji, 2005), l'arabe a une influence majeure sur l'Afrique du nord en général, et sur l'Algérie en particulier, il a fait son chemin dans la société algérienne.

La domination arabe a duré près de neuf siècles avant que le pays ne tombe sous le sultan Ottoman en 1518. Bien que l'Algérie ait été gouvernée par les turcs Ottoman jusqu'en 1830. La langue turque ne semble pas avoir laissée sa marque sur le profil linguistique de l'Algérie à part quelques mots.

Après cela, il a été envahi par les français. En 1848, l'Algérie a été déclarée le territoire français et elle a été colonisée jusqu'à son indépendance en 1962. (Lilley, 2012). Cela a duré cent trente-deux ans jusqu'à ce que l'Algérie obtienne

son indépendance. Malgré le fait que l'Algérie avait une riche diversité, les envahisseurs français ont imposé durement la langue et la culture française.

Maintenant que de nombreuses civilisations se sont installées en Algérie, le peuple a été exposé à de nombreuses langues autres que les dialectes nord-africains. Par conséquent, l'Algérie est désormais un pays multilingue.

2.3 La situation sociolinguistique en Algérie

Il faut souligner que le contexte historique de l'Algérie semble avoir un impact direct sur sa situation linguistique actuelle. En raison de son histoire unique, elle a construit un profil linguistique fort et complexe.

L'Algérie se caractérise par la coexistence de plusieurs langues, elles ont des statuts politiques et sociaux différents. Voici quatre langues principales : La langue officielle qui est l'arabe standard moderne, le français qui est utilisé à des fins formelles ; littéraires et éducatives, tandis que l'arabe algérien (dialecte) et le berbère sont utilisés pour la communication locale.

2.3.1 Arabe

Comme mentionné ci-dessus, l'arabe est le résultat de l'expansion islamo-arabe de l'Algérie. La diffusion de la langue arabe a été liée à la diffusion de la religion islamique aux VII^e et VIII^e siècles.

En fait, il était nécessaire pour les habitants indigènes d'apprendre l'arabe, la langue de Coran et religion. Par conséquent, il s'est répandu dans tout le pays.

Habituellement, lorsque les gens entendent le terme « Langue orale », la première chose qui leur vient à l'esprit est « l'Arabe coranique » ou « Alfusha », en d'autres termes l'arabe classique, cependant ce n'est pas le cas. Ainsi, il faut distinguer les différentes langues de l'arabe utilisée en Algérie, qui comprennent l'arabe classique, l'arabe standard qui est la langue officielle du pays, c'est une version simplifiée de l'arabe classique qui est utilisée dans les occasions formelles, les médias et est enseignée aux écoles, et l'arabe algérien qui est couramment utilisée dans la vie quotidienne.

2.3.1.1 Arabeclassique

L'arabe classique, également connu sous le nom d'arabe coranique, semble être la forme éloquente de l'arabe. Elle est considérée comme la langue dans laquelle le livre sacré ; le Coran a été envoyé et diffusé dans le monde entier, y compris en Afrique du Nord mais l'Arabe classique n'est plus parlée par les algériens : elle est principalement utilisée à des fins religieuses telles que la lecture, priant et récitant le texte sacré islamique. De plus, l'arabe classique tient une place très

importante et prestigieuse dans la communauté arabophone, elle est généralement qualifiée de langue « pure ». Néanmoins, en raison de son haut niveau de codification lexicale et syntaxique, seules quelques personnes la maîtrisent couramment.

Après l'indépendance en 1962, les algériens ont tenté de réapproprier leur identité arabe et musulmane, malgré la langue française qui s'était donc imposée pendant la période coloniale ; ils ont fait des plans pour soutenir la langue arabe.

2.3.1.2 Arabe standard moderne

Au XIX^e siècle, l'arabe standard moderne est apparue comme une version simplifiée de l'arabe classique, elle est maintenant considérée comme plus accessible et compréhensible que l'arabe classique, donc elle devient la langue officielle et nationale de l'Algérie. En d'autres termes l'arabe standard moderne est maintenant une version moderne de l'arabe classique qui contient un certain nombre de mots étrangers qui correspondent aux exigences scientifiques et technologiques du monde d'aujourd'hui. Selon Holes (2004), « L'arabe standard moderne peut être définie comme le descendant moderne de l'arabe classique, inchangée dans l'essentiel de sa syntaxe mais très modifiée et toujours en évolution dans son vocabulaire et sa phraséologie. » (p.05)

L'arabe standard moderne est principalement utilisé à l'oral ou à l'écrit dans des contextes formels tels que le système éducatif, le discours politique, les institutions administratives, et d'autres situations formelles. En ce sens, Karin C. Ryding (2005, p.05) déclare :

« L'arabe standard moderne est la langue des médias écrits en arabe par exemple les journaux, les livres, les revues, les plaques de rue, publicités, etc. Toutes formes d'imprimés les mots. C'est aussi la langue de la prise de parole en public et des émissions d'information à la radio et à la télévision. »

Même si l'arabe standard moderne est considéré comme la langue officielle du pays, il n'est généralement pas utilisé dans les conversations de la vie quotidienne. En fait, la plupart des gens parlent une autre variété d'arabe qui est l'arabe moderne ou le dialecte algérien.

2.3.1.3 L'arabe algérien

Chaque pays a sa propre langue parlée à côté de la langue officielle, l'Algérie comme tous les pays a ses propres variétés non standard qui sont appelés dialectes ou arabe algérien « Darija ». C'est la variété basse qui représente une forme familière. On peut la définir comme la langue maternelle du peuple algérien qui possède des spécificités phonologiques, lexicales, morphologiques

et sémantique. Afin d'étayer ce fait sous-jacent, Richard (1991) dit : « qu'est-ce que l'arabe algérien ? C'est un arabe dépouillé de ses déclinaisons absolues, c'est une terminologie inutile. C'est un arabe parlé vif, qui porte la marque de génie créateur de berbère, de l'Algérie rurale et urbaine qui intègre harmonieusement les termes étrangers ».

Un autre aspect de l'arabe algérien est qu'il contient certain nombre de variantes locales majeures (dans la prononciation, la grammaire, etc.) qui peuvent être vues de ville en ville, même si elles sont proches les unes des autres.

A cet égard, il est important de noter que l'arabe algérien et l'arabe standard moderne sont considérés comme étant dans une relation diglossique. L'arabe standard moderne comme variété haute alors que l'arabe algérien comme variété base.

Malgré le fait que l'arabe algérien est une langue non codifiée, elle ne se limite pas toujours à la communication orale ; il est couramment écrit en arabe ou en français avec des lettres latines. Par exemple, nous pouvons trouver des gens qui l'utilisent dans les salons de discussion sur Internet, la messagerie texte et même les publicités.

L'arabe algérien se caractérise également par des mots empruntés au français au turc à l'espagnol et à d'autres langues, cependant les emprunts français sont les plus courants. Dans le cadre de conversations quotidiennes nous pouvons entendre un mélange de mots étrangers (adaptés phonologiquement).

2.3.2Berbère

La berbère, également connu sous le nom de la langue tamazight, fait référence à la première langue indigène et aux dialectes parlés en Afrique du Nord principalement au Maroc, en Algérie, en Libye, au Nord du Mali et au Nord du Niger. C'est pourquoi il décrit non seulement l'identité algérienne, mais il est aussi considéré comme une personnalité maghrébine. C'est la langue maternelle de nombreux Algériens, en plus du dialecte algérien parlé. En ce sens, Oakes (2008, p.19) déclare : « l'arabe environ 20% de la population algérienne parle le berbère comme première langue et beaucoup d'entre eux n'utilisent pas du tout l'arabe préférant le français comme deuxième langue ».

Le berbère comme beaucoup d'autres langues, possède une variété de dialecte qui varient d'une région à l'autre, la Kabyle, qui se situe au nord de l'Algérie, est la principale communauté berbérophone (à Tizi Ouzou, Béjaïa), en deuxième position vient région de Aurès (Chaouia en Khanchela, Batna, Souk Ahras,

Oum El Bouaghi et Tebessa), ainsi que Mozabite dans le Mzab et Tamazight dans le désert du Sahara .

Dans le passé , les entités gouvernementales n'ont pas donné la possibilité à la variété berbère d'avoir une forme écrite unifiée , ce qui est une raison claire qui a empêché de faire partie de système éducatif algérien .A cet égard , kahlouch (2002) et Tizgiri (2002) précisent :« L'enseignement du Tamazight ».tamazight organisé par le HCA a été marqué par beaucoup de hâte et d'improvisation car la langue berbère manquait de statut officiel et d'institution de planification proprement dites ». (cité dans Benrabah, 2007,p 235). Néanmoins, il a récemment acquis une acceptation nationale et officielle, il est maintenant utilisé aux écoles, dans les programmes de télévision et de radio.

2.3.3Français

Il est vrai que l'Algérie a été envahie par de nombreux pays, mais aucun d'entre eux n'a eu autant d'influence sur le système linguistique algérien que la langue française. A cet égard, Calvet (1974,p. 219) déclare :

« Bien que les français aient quitté l'Algérie il y a longtemps, leur langue ne l'a pas fait .Elle en est ainsi à plusieurs niveaux et fonctionne différemment à Alger. En Algérie, le français a été hérité de la puissance coloniale et est devenu la langue de bureaucratie .statistiquement, l'Algérie est le pays le plus francophone parmi les anciennes coloniales ».

Comme nous l'avons déjà mentionné, la présence du français en Algérie est principalement due à des raisons coloniales dans le passé en plus de certains facteurs économiques et politiques dans le présent. Le français n'a pas été classé comme langue officielle, pourtant il est largement utilisé par le gouvernement et les membres de la société algérienne .Dans la période post-indépendance. Les autorités algériennes ont cherché l'arabisation, elles ont essayé de remplacer le français par l'arabe standard moderne .Cependant, ils n'ignorent pas totalement

la langue française et ordonnent de l'enseigner dans les écoles comme première langue étrangère, ainsi le français a continué à se reprendre parmi les nouvelles générations. Le français est désormais enseigné aux écoles primaires depuis la troisième année , et aussi à l'enseignement supérieur car de nombreuses disciplines scientifiques telles que :la biologie , les mathématiques ,la physique ,etc. sont enseignées par cette langue .La majorité des Algériens , particulièrement ceux du nord , le parlent couramment , certains d'entre eux semblent le maîtriser alors que d'autres s'ils ne sont pas capables de l'écrire , ils arrivent tout de même à le parler .De ce fait, les dialectes algériens sont aujourd'hui définis comme ayant un grand nombre de mots français notamment sous forme d'emprunts en raison du contact quotidien avec le français tout au long de la période coloniale et plus tard . (DERROUCHE et DJEZIRI, 2015)

2. 4EmpruntfrançaisenAlgérie

L'emprunt, tel que défini dans le premier chapitre, fait référence à des mots qui ont été introduit dans une langue spécifique et sont devenus une partie permanente de la langue réceptrice .Parfois, la langue donneuse est considérée comme plus prestigieuse ou socialement acceptable que la langue réceptrice. En Algérie, l'emprunt est le résultat de l'impact et de l'influence que le français a eu sur l'arabe algérien. On parle du français, parce que c'est fondamentalement la langue à laquelle on emprunte le plus. Selon Haoues (1984), la longueur de l'ère coloniale a rendu le français profondément ancré dans la vie quotidienne des algériens et un grand nombre de mots français sont utilisés comme s'ils faisaient partie de dialecte algérien. On n'entend presque jamais un algérien dire quelque chose sans utiliser des énoncés de mots français, certains étant adaptés morphologiquement ou phonologiquement, et d'autres, étant utilisés sans modification. Cependant, la plupart des mots empruntés sonneront plus arabe que français.

2.5 Conclusion :

Pour conclure, ce chapitre tend, dans un premier temps, à faire la distinction entre une langue et un dialecte en définissant l'un et l'autre. Ensuite, il a résumé le contexte historique qui influence la situation sociolinguistique actuelle des algériens qui se caractérise par l'existence de nombreuses langues à savoir : arabe, berbère et français.

Chapitre III

Analyse des données

3. Introduction

Dans ce chapitre après avoir exploré le cadre théorique de la recherche, l'accent maintenant est mis sur le côté méthodologique, nous analysons les données collectées. Nous présenterons l'instrument de recherche utilisé dans la collecte des données : un questionnaire.

3.1 L'instrument de recherche

Les instruments de recherches sont des outils de mesure utilisés pour obtenir des données sur un sujet d'intérêt, des sujets de recherche. Ils jouent un rôle majeur dans le processus de collecte d'information. Le choix de cet outil dépend du type de méthode de recherche utilisée et de l'objectif du chercheur, tandis que des facteurs tels que le temps et les coûts et les jouent certainement un rôle important.

3.1.1 Le questionnaire

Afin de mener une enquête sociolinguistique, nous avons besoins de recueillir une grande quantité d'informations avec une large population. Un questionnaire est un instrument de recherche qui consiste en une série de questions conçues pour recueillir des informations des participants. Ce type d'outils de recherche est le plus couramment utilisé par les chercheurs (Bloomer 2010, cité dans Al Alami 2015). « Un questionnaire peut comprendre des questions ouvertes ou fermés et parfois il peut être composé des deux ».

Dans le présent travail de recherche, le questionnaire consiste en un mélange de questions ouvertes et fermées. Il a été donné à un échantillon aléatoire de 60 personnes, les participants étaient d'âges et de formations différentes.

Le questionnaire est divisé en deux sections. Dans la première section, les répondants sont invités à donner leur sexe, leur âge et leur niveau d'étude à titre d'information préliminaire. La deuxième section contient des questions liées au projet de recherche portant principalement sur l'appropriation linguistique et les facteurs qui conduisent à tel processus en leur demandant de cocher les cases et de faire des déclarations complètes chaque fois que cela est nécessaire.

3.2 Description de l'échantillon

Dans une recherche ou dans une étude particulière, le terme « population » fait référence à un groupe particulier et à partir de cette population le chercheur

sélectionne un échantillon à partir duquel il fait des inférences sur la population. (Broun JD, 1988). Selon Fridah (2002), « il s'agit d'un groupe d'individus, d'objets ou d'éléments à partir desquels des échantillons sont prélevés pour la mesure » (p.01).

Par conséquent, la population cible impliquée dans notre recherche est celle des locuteurs Saïdéens. L'échantillon a été choisi aléatoirement parmi un groupe d'une soixantaine de personnes, (27) hommes et (33) femmes âgés entre 23 et 45 ans, ils sont de formations différentes.

3-3 Analyse des données

Afin d'atteindre les objectifs de la recherche, les principales données ont été obtenues, à partir d'un questionnaire, et analysées comme suit:

3.3.1 Analyse de questionnaire

Le questionnaire est divisé en deux sections :

Section 01 :

Cette partie de questionnaire vise à recueillir des informations sur les participants à l'étude. Ces informations comprennent le sexe, l'âge et le niveau d'étude des répondants.

Question 01 : Genre

Les participants ont été invités à identifier leur sexe.

Vingt-sept (27) homme et trente-trois (33) femmes ont été choisis pour répondre aux questions suivantes .Connaitre le sexe des répondants pourrait servir de paramètres et nous aider à comprendre comment le sexe influence les choix d'un individu.

Question 02 : âge

Groupe d'âge	Mâles	Femelles	Total
23-28	9	22	31
29-32	14	09	23
33-38	02	02	04
39-45	02	00	02
Total	27	33	60

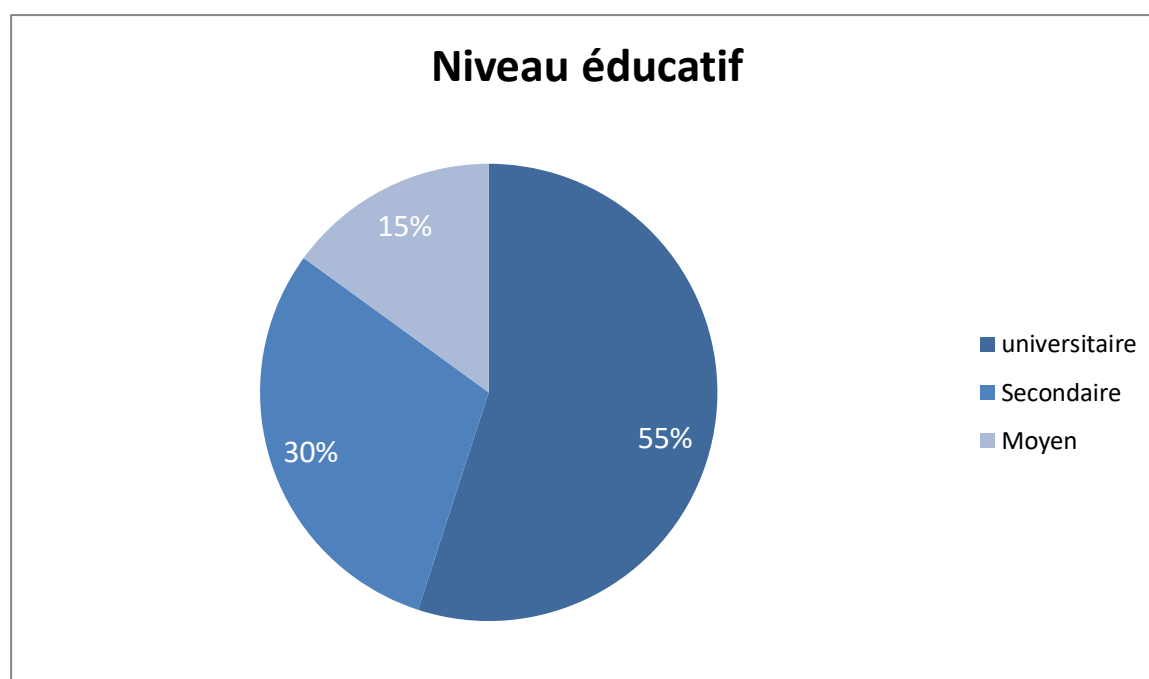
Tableau 01 : âge des participants : mâles et femelles

Âge des participants hommes et femmes du tableau ci-dessus, on remarque que l'âge dominant parmi les répondants se situe entre (23) et (28) ans. L'existence des personnes d'âges différents enrichit les résultats.

Niveau scolaire	Nombre	Pourcentage %
Universitaire	33	55 %
Secondaire	18	30 %
Moyen	09	15 %
Total	60	100 %

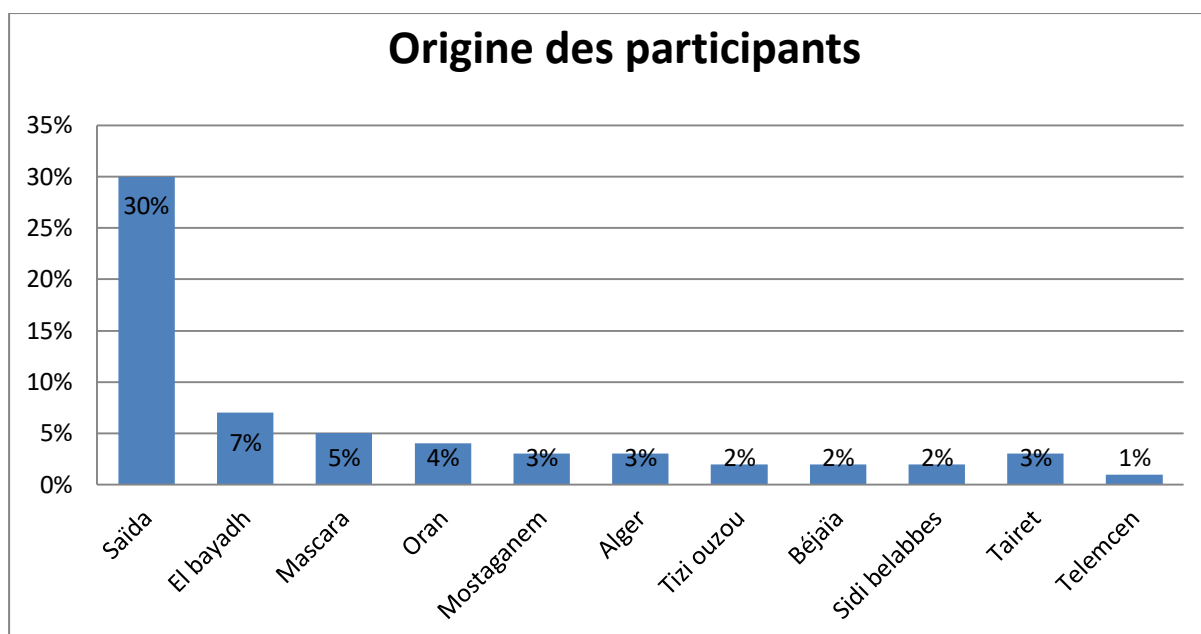
Tableau 02 : Niveau scolaire des participants

Question 03 : niveau éducatif



Graphique 01 : Niveau scolaire des participants

Selon le résultat obtenu, nous pouvons remarquer que la plupart des participants (55%) ont un niveau universitaire, suivi d'un taux de (30%) qui représente le niveau secondaire, puis le niveau moyen concerne principalement neuf répondant avec un taux de (15%).



Graphique 02 : Origine des participants

Les graphiques ci-dessus montrent que la majorité des participants sont originaire de Saida. Connaître ces informations peut nous aider à comprendre comment la langue des participants est influencée dès le plus jeune âge.

Section 02 :

Cette section est composée de sept questions :

Question 01 :

Quelle langue ou variété linguistique pratiquez-vous dans votre vie quotidienne ?

Le but de cette question est de comprendre quelles variétés forment le parler des habitants de Saïda dans leur vie quotidienne. Le tableau suivant fait apparaître les résultats obtenus :

Choix	Nombre	Pourcentage %
Arabe standard moderne	00	00 %
Arabe algérien	60	100 %
Berbère	00	00 %
Français	00	00 %

Tableau 03 : Les langues pratiquées par les participants

Comme le montrent les résultats, les participants ont choisi l'arabe algérien comme langue pratiquée dans leurs interactions. Les gens parlent l'arabe algérien principalement parce que c'est leur langue maternelle.

La question suivante visait à recueillir des informations sur les préférences linguistiques.

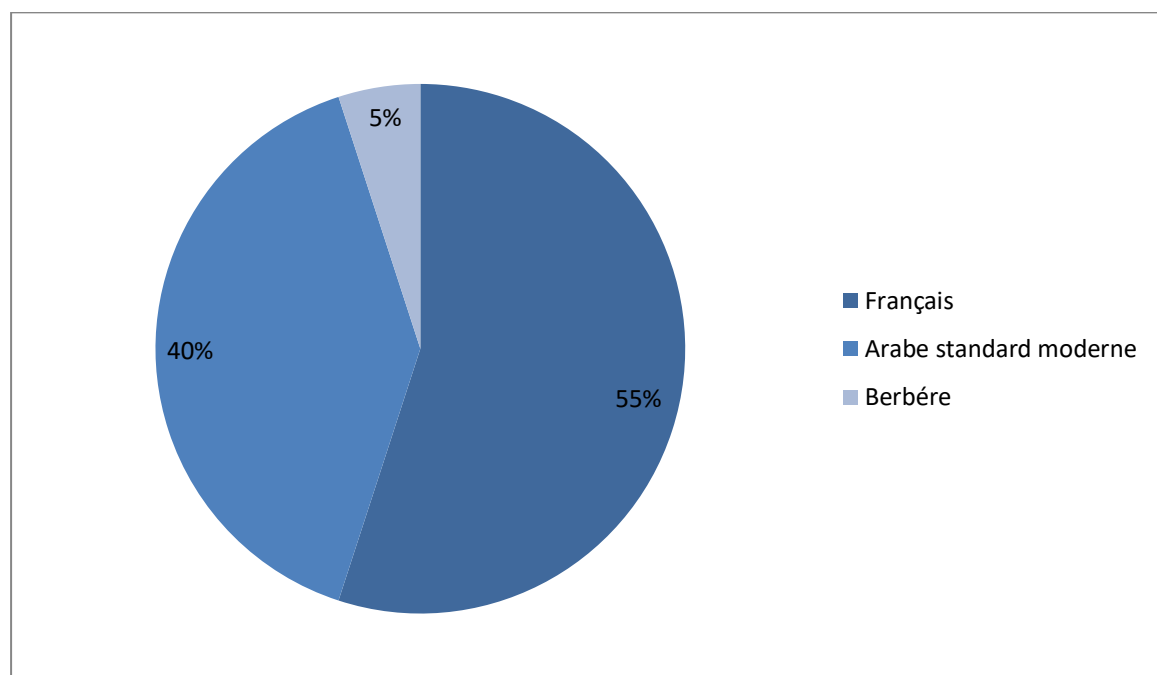
Nous avons interrogé les participants sur la langue pratiquée à côté de leur langue maternelle.

Question 02 :

Quelles langues préférez-vous pratiquer à côté de votre langue maternelle ?

Choix	Fréquence	Pourcentage %
Arabe standard moderne	24	40 %
Anglais	00	00 %
Berbère	03	05 %
Français	33	55 %
Total	60	100 %

Tableau 04 : les langues que les participants préfèrent-ils pratiquer.



Graphique 03 : les langues que les participants préfèrent-ils pratiquer.

Le tableau et le graphique ci-dessus révèlent que la langue française est plus appréciée que l'arabe standard moderne. Elle a un score élevé de (55%) suivi d'un taux de (40%) pour représenter l'arabe standard moderne, puisque les deux sont considérées comme des langues enseignées à l'école et pratiquées dans un cadre formel et un très petit nombre de répondants (5%) utilisent le berbère.

Concernant la troisième question, les répondants ont été invités à donner leur avis sur l'arabe algérien selon qu'il constitue un mélange de différentes langues, auquel cas on leur a demandé de mentionner ces langues.

Question 03 :

Pensez-vous que l'arabe algérien est un mélange de langues si oui, de quelles langues s'agit-il ?

Choix	Nombre	Pourcentage %
Oui	54	90 %
Non	6	10 %
Total	60	100 %

Tableau 05 : point de vue des participants sur le fait que l'arabe algérien est un mélange

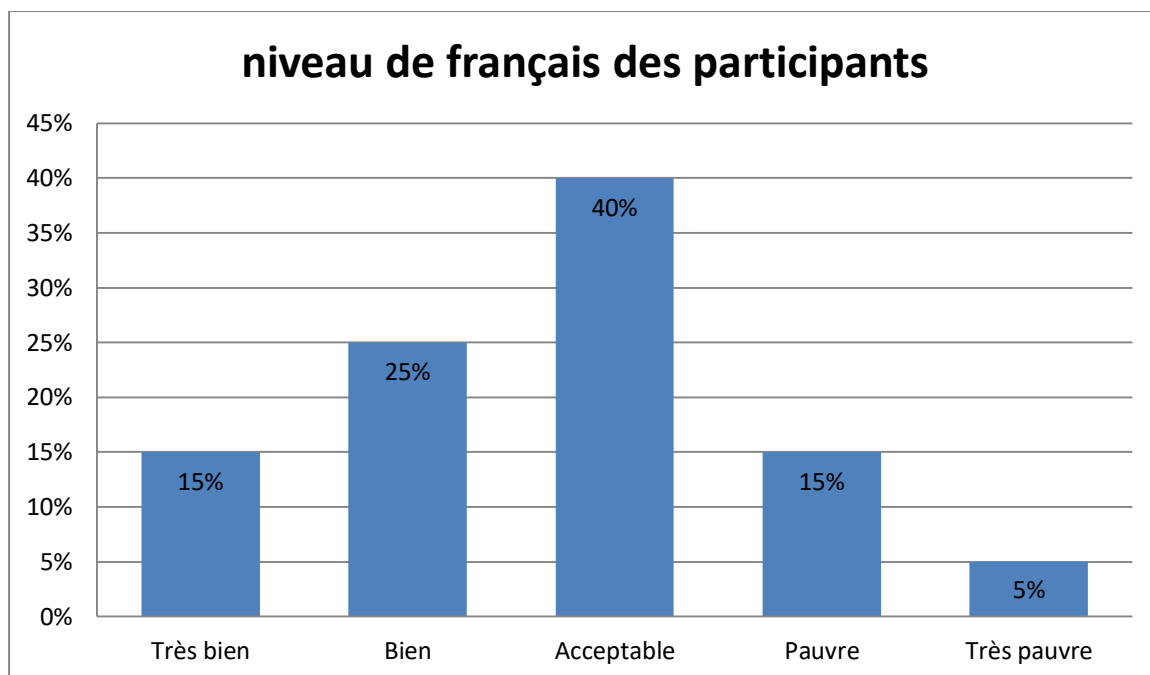
Selon les résultats obtenus, la majorité des répondants (90%) ont répondu par oui. La plupart des participants affirment qu'en plus du français, la langue la plus pratiquée à côté de l'arabe algérien, nous trouvons aussi l'espagnol, le berbère et le turc. Ils considèrent l'arabe algérien comme un mélange d'arabe et d'autres langues. Cela pourrait être dû à leur prise de conscience de la longue période d'influence de la colonisation et de la façon dont l'Algérie a été exposée à de nombreuses langues.

Question 04 :

À quel point maîtrisez-vous la langue française ?

Choix	Nombre	Pourcentage %
Très bien	09	15 %
Bien	15	25 %
Acceptable	24	40 %
Pauvre	09	15 %
Très pauvre	3	5 %
Totale	60	100 %

Tableau 06 : niveau des participants en français



Graphique 04 : niveau des participants en français

Les réponses obtenus montrent que la plupart des participants (40%) ont un niveau acceptable en ce qui concerne la langue française, (25%) sont bons. Un pourcentage de (15%) de ceux qui ont un niveau très bon et ceux qui ont une langue pauvre et seuls trois personnes (5%) déclarent très pauvre.

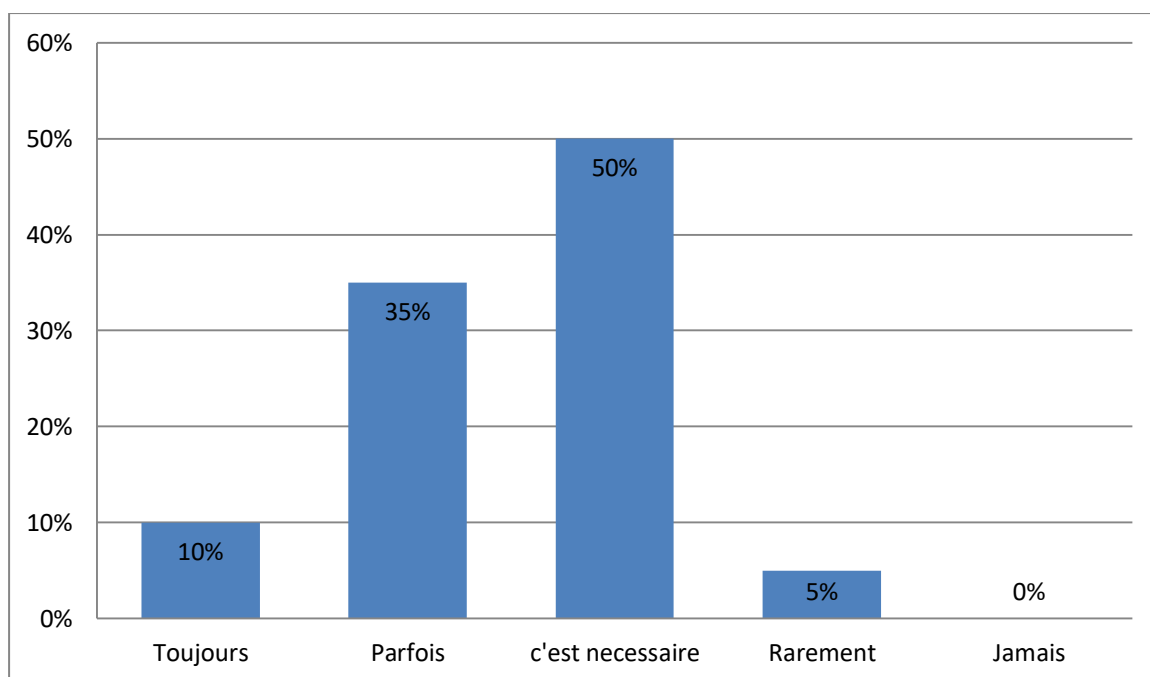
La question suivante cherche à savoir quelle est la mesure de pratique du français dans la vie quotidienne de chacun, certes l'arabe algérien est la langue utilisée dans leurs interactions quotidiennes, mais examinons dans quelle mesure le français est d'usage chez les participants.

Question 05 :

Dans quelle mesure pratiquez-vous le français dans votre vie quotidienne ?

Choix	Fréquence	Pourcentage %
fréquemment	6	10%
occasionnellement	21	35 %
Quand c'est nécessaire	30	50 %
Rarement	3	5 %
Jamais	0	0 %
Total	60	10 %

Tableau 07 : La mesure de la pratique du français dans la vie quotidienne des participants



Graphique 05 : la mesure de la pratique du français dans la vie quotidienne des participants

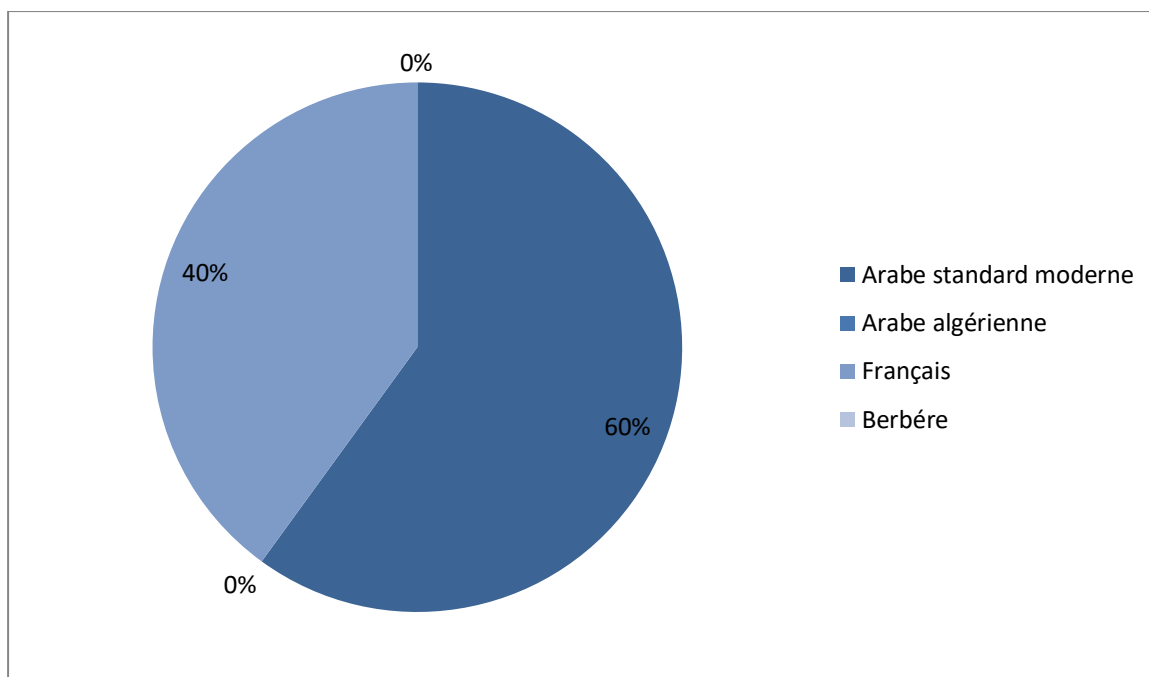
Le tableau ci-dessus et le graphique montrent que (50%) des participants pratiquent le français lorsqu'il est requis, ce qui est le pourcentage le plus élevé. Aussi (35%) des participants le pratiquent occasionnellement. Peu d'entre eux (10%) ont répondu par «fréquemment», alors que seulement (5%) de nos participants nous ont dit le pratiquer rarement et qu'une personne a répondu «jamais». Ensuite, nous avons demandé aux participants de nous donner leur impression en terme de prestige pour en savoir plus sur la façon dont les gens perçoivent la langue française par rapport à leur langue maternelle et à d'autres langues.

Question 06 :

Quelle langue ou variété de langue est la plus prestigieuse ?

Langues	Arabe standard moderne	Arabe algérien	Français	Berbère
Pourcentage %	60 %	00 %	40 %	00 %

Tableau 08 : La langue la plus prestigieuse selon les avis des participants



Graphique 06 : La langue la plus prestigieuse selon les avis des participants

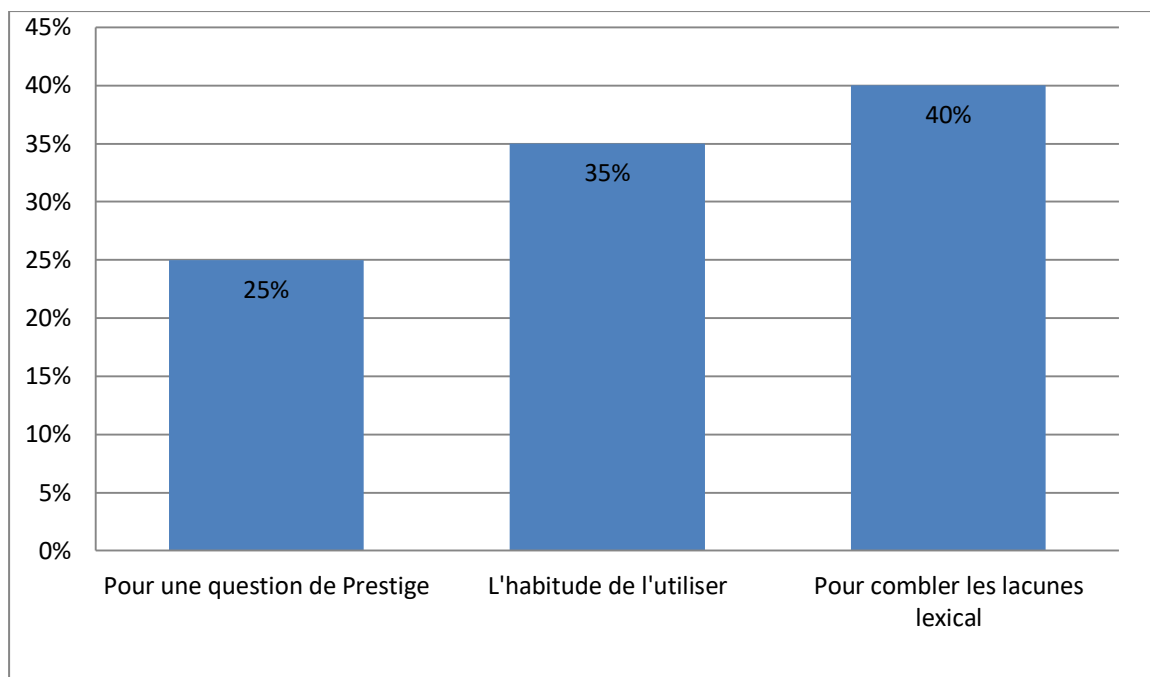
D'après le graphique, nous pouvons dire que l'arabe moderne standard a été, choisi comme langue de prestige par (60%) de nos répondants qui ont une grande estime pour l'arabe principalement parce qu'il est strictement lié à notre religion et au Saint coran, le français quant à lui le taux non négligeable de (40%).

Question 07 :

Pourquoi les gens parlent-ils français à côté de leur langue maternelle ?

Choix	Nombre	Pourcentage %
Pour une question de prestige	15	25 %
Par habitude	21	35 %
Pour combler les lacunes lexicales	24	40 %
Totale	60	100 %

Tableau 09 : Raisons de parler le français à côté de la langue maternelle



Graphique 07 : Raisons de parler le français à côté de la langue maternelle

D'après les résultats obtenus nous concluons que la majorité des participants (40%) affirment que la raison principale de parler français à côté de leur langue maternelle est pour combler le vide lexical c'est-à-dire d'emprunter des mots en français, et ceci est argumenté par Weinreich (1953) cité en 1-5-4 dans lequel il affirme que l'emprunt d'items lexicaux est motivé par la nécessité de nommer des nouvelles choses, personnes, lieux et concepts, (35%) des participants l'utilisent par habitude et (25%) pensent que le prestige est la raison de parler français. Nous avons également demandé aux participants d'indiquer d'autres raisons pouvant conduire à une telle pratique, nous les avons résumées dans les points suivants :

- Raisons historiques
- Le dialecte algérien est fortement influencé par le français
- Le français est enseigné à l'école
- La longue période de la colonisation française
- Les mots sont faciles à transmettre
- Trouver facilement des mots en français

3.4 Synthèse des résultats

Après l'analyse des résultats et la collecte des données, nous avons essayé de résumer les résultats obtenus à partir des réponses des participants au questionnaire, les résultats ont révélé que les locuteurs Saïdéens sont profondément influencés par le français, les gens importent beaucoup des mots du français la plupart du temps dans leur discours ces empreints se sont intégrés dans le dialecte algérien. L'un des principaux constats de cette étude est que les gens sont effectivement conscients de parler français en particulier, mais comme la majorité de nos participants sont éduqués, nous pouvons dire que les personnes éduqués sont plus conscients de parler français.

D'une manière générale, les gens importent beaucoup de mots et de termes soit pour combler un vide lexical puisque la langue cible n'a pas d'équivalents, soit pour le prestige de la langue ou par l'habitude de la pratique langagière.

Si nous prenons le cas de l'Algérie en particulier, nous pouvons remarquer que les Saïdéens parlent français et empruntent des mots de la langue française pour différentes raisons, notamment à cause du passé colonial du pays avec la France et l'intégration de la langue française dans le système éducatif.

3.5 Conclusion

Dans ce troisième chapitre qui constitue la partie pratique du travail de recherche, nous avons présenté l'instrument de recherche utilisé pour collecter les données nécessaires.

Dans un premier temps, nous avons traité des résultats obtenus à partir de l'analyse des données nous sommes arrivés à certaines conclusions. Au final, les résultats ont confirmé nos hypothèses proposées au début de cette étude.

Conclusion générale

Conclusion générale

Différentes cultures peuvent entrer en contact et interagir pour différentes raisons. Commenant par s'influencer mutuellement à plusieurs niveaux, l'un d'eux est la langue que les gens utilisent dans leur communication de la vie quotidienne. Cette influence crée divers phénomènes que les chercheurs peuvent trouver intéressants.

En Algérie, la situation sociolinguistique se caractérise par la présence de différents contextes de contacts.

Ces situations de contacts sont induites par les pratiques linguistiques de chacune des communautés, qui se trouvent sur le territoire algérien.

Dans notre travail, nous avons essayé de répondre à notre problématique : Les Saïdéens sont-ils conscient de parler français dans leur dialecte ?

La pratique du «français» est-elle liée à un sexe ou un niveau d'étude spécifique ?

Quelles sont les principales raisons qui poussent les Saïdéens à parler français et à emprunter des termes du français dans leur parler ?

À travers cette problématique, nous avons posé plusieurs questions et nous avons émis des hypothèses.

Notre travail de recherche est divisé en trois chapitres. Le premier chapitre comprend un aperçu théorique concernant le sujet et les concepts connexes. Le deuxième chapitre traite la situation linguistique de l'Algérie ainsi que d'une brève présentation de la variété linguistique. Le troisième chapitre se concentre sur la partie pratique de la recherche, y compris, la méthode utilisée pour analyser et synthétiser les données recueillies.

Concernant les hypothèses, nous avons remarqué à partir des résultats obtenus que beaucoup de Saïdéens parlent et empruntent des mots français, les raisons derrière cela sont principalement le besoin de combler les lacunes lexicales, la tendance à utiliser des mots plus prestigieux et aussi l'influence de la culture française et l'histoire alors maintenant ils les utilisent par habitude.

Bibliographie

Références bibliographiques :

Ouvrages :

Amri E. N (2016) L'apport des jeunes adultes à l'innovation de nouveaux mots empruntés en Français.

Bloomfield, L. (1933). *Language* New York: Holt Rinehart and Winston Eds.

Brown, H. D. (2007). *Principles of language learning and teaching*. New York: Pearson Education.

Brown, J. D (1988). *Understanding research in second language learning*.

Calvet, L. (1974). *Linguistique et Colonialisme. Petit Traité de glotlophagie*. Paris : Payot...

Chambers, J., & Trudgill, P. (1998). *Dialectology* Second Edition.

DERROUCHE, S. & DJEZIRI, D. (2015). *Innovation des jeunes dans le discours Algérien. Jeunes de Tlemcen*.

Ennaji, M. (2005). *Bilingualism. In Multilingualism, cultural identity and education in Morocco*. New York: Springer.

Ferguson, C. A. (1959). *Diglossia*. *Word*, 15 (2), 325-340.

Fridah, M. (2002). *Sampling in Research*.

GARDNER-CHLOROS, P. (2009). *Code Switching*.

Gumperz, J. (1982). *Discourse strategies*.

Haugen, E. (1950). *The analyses of linguistic borrowing*. *Language* 26, 210-32.

Haugen, E. (1953). *The Norwegian Language in America: Study of Bilingual Behavior*-Philadelphia.

Haugen, E.(1966). Dialecte. Language, Nation American Anthropologist, 922-935.

Holes, G. (2004). Modern Arabic Structures, Functions and Varieties.

Washington, D. C.: Georgetown.

Holmes, J. (2001/13). An introduction to Sociolinguistics Fourth Edition.

Hudson, R. (1996)Sociolinguistics.

Jack, J. R., R (2010). Longman dictionary of Language teaching and applied linguistics.Great Britain-Prepress Education.

Kachru, B. B (1983). Models for non-native English.In K. Bhatia B. B.

Macnamara, J. (1967). The Bilingual of Social Issues 23.2, 58:7.

Mesthrie, R.S (2009). Introduction Sociolinguistics Second Edition.

Myers-Scotton, C.(1997). DuelingLanguage: Grammatical Structure in Code Switching.

Myers-Scotton, G. (2006). Multiple Voice: An Introduction to Bilingualism.

Okes, J. Algeria The Bradt Travel Guide.

Pollock, S. (1980). ‘’ Sometimes I’ll start a sentence Spanish y terminoenespañol.’’ Toward a typology of code-switching.Linguistics, 518-618.

Romaine,S.(1995)Bilingualism.

RYDING, K.C. (2005).A Reference Grammar of Modern Standard Arabic. New York.

Sapir, E. (1921). Language: An Introduction to the Study of speech. New York: HARCOURT, BRACE AND COMPANY.

Savile-Teroike, M.(1982).The Enthnography of communication.Malde.

Siegel, J.(2010). Second dialect Acquisition. New. York.

Spallanazi, Z. T. (2015). Code Mixing and Code Switching in''CosmopositionIndonésia''.

Vogt, H.(1954). Language contacts.Word 10.2-3,365-374.

Waradaugh, R. (2006). An introduction to contact linguistics.

Yule, G (1985). The study of Language.

Yule, G.(2020). The study of language Saventh Edition.

Dictionnaires:

Advanced Learners Dictionary (2000) OXFORD.

Hornby, S.(2005). Advencedlearnernsdictionnary. OXFORD.

Sites internet:

Lilley.K. (2012,Septembre 12). Policy of Violence: The case Of Algeria retrieved in E: <https://www.e.ir.info/2012/09/12/Pollicy-of-violence-the-case-of-Algeria/>.

Rahal, S. (2006) « La francophonie en Algérie: Mythe ou réalité?», Université d'Alger, Algérie, WWW iniaciative. Refer_org/notes/ses610.htm.

Annexe

Questionnaire

Le questionnaire est destiné aux Saïdéens dans le cadre d'une recherche élaborée en vue de l'obtention du diplôme de master en sciences du langage. Une recherche qui prend pour sujet «le Français dans le parler dialectal des Saïdéens».

Nous vous remercions de bien vouloir consacrer quelques minutes pour répondre aux questions ci-dessous soyez assuré(e) que vos réponses seront traitée de manière strictement anonyme.

1- Sexe : Homme ☐ Femme ☐

2- Age :

3- Le niveau éducatif : moyen ☐ secondaire ☐ universitaire ☐

4- D'où êtes-vous ?

5- Quelle langue ou variété linguistique pratiquez-vous dans votre vie quotidienne ?

Arabe standards moderne ☐ Arabe algérien ☐ Berbère ☐ français ☐

6- Quelles langues préférez- vous pratiquer à coté de votre langue maternelle ?

Arabe standards moderne ☐ Arabe algérien ☐ berbère fra ☐ ☐

7- Pensez – vous que l'arabe algérien est un mélange de langues ?

Oui ☐ non ☐

Si oui de quelles langues s'agit-il ?

8- À quel point maîtrisez-vous les langues françaises ?

Très Bien ☐ Bien ☐ Acceptable ☐ Pauvre ☐ très pauvre ☐

9- Dans quelle mesure pratiquez-vous le français dans votre vie quotidienne ?

Fréquemment ☐ Occasionnellement ☐ Rarement ☐ Quand c'est nécessaire ☐ Jamais ☐

10- Quelle langue ou variété de langue est la plus prestigieuse ?

Arabe standards moderne ☐ rabe algérien ☐ rbère fran ☐ ☐

11- Pourquoi les gens parlent-ils français à coté de leur langue maternelle ?

Pour une question de prestige ☐ par habitude ☐ pour combler les lacunes les caecales ☐

S'il y a une autre réponse mentionnez-la

Merci pour votre précieuse collaboration